

L'écrit de recherche en Algérie : Difficultés rédactionnelles et recommandations méthodologiques pour uniformiser le manuscrit du mémoire de master

Title: Research Writing in Education: Formal Characteristics of a Master's Thesis

MERABET Souad, Membre du laboratoire SODIDLEM- Centre universitaire de Barika. Algérie

merabet.souad@cu-barika.dz

Date de soumission : 2025-01-09

Date d'acceptation : 2025-02-18

Résumé

Malgré les efforts fournis par les enseignants et les directeurs de recherche, La rédaction du mémoire constitue une tâche scripturale assez complexe. Ce type d'écrit requiert la mise en pratique de plusieurs habiletés relatives à l'écrit scientifique à savoir : l'aspect formel de l'écrit et son contenu. Le présent article, qui se focalisera sur l'enseignement/apprentissage de l'écriture de recherche en formation, met le point sur les difficultés que rencontrent les apprentis-chercheurs lors de la mise en page et la structuration du mémoire. Dans le but d'uniformiser les normes de présentation de ce type d'écrit, l'accent sera mis sur les différentes sections du mémoire, sur la mise en page et les règles typographiques ainsi que sur les différents types de plan propres à cet écrit. Il importe enfin de souligner que les conseils et les recommandations méthodologiques donnés dans cet article sont très utiles dans la mesure où tout mastérand, quel que soit son domaine, pourrait en tirer profit.

Mots-clés: Écriture de recherche en formation, mémoire de master, sections et plan du mémoire, règles typographiques.

Abstract

Despite the efforts made by teachers and research supervisors, writing a thesis is a complex academic task. This type of writing requires the application of several skills related to scientific writing, including the formal aspects and content of the text. This article, which focuses on the teaching and learning of research writing during training, highlights the difficulties encountered by novice researchers in formatting and structuring their theses. To standardize the presentation norms of this type of writing, emphasis will be placed on the various sections of the thesis, formatting, typographical rules, and the different types of plans specific to this type of document. Finally, it is important to note that the methodological advice and

recommendations provided in this article are highly useful, as any master's student, regardless of their field, can benefit from them.

Keywords: Research writing in education, master's thesis, sections and structure of the thesis , typographical rules.

Introduction

L'élaboration d'un mémoire de master représente une tâche ardue pour la plupart des mastérants car il représente un premier pas dans le domaine de la recherche scientifique. Dans cet article, une attention particulière sera portée d'abord sur les difficultés rencontrées par les apprentis-chercheurs lors de la mise en page et la structuration de ce type d'écrit. Afin de surmonter ces obstacles rédactionnels récurrents, les différentes parties constitutives du mémoire ainsi que sa mise en page et ses règles typographiques seront mis en exergue. En guise de conclusion, des pistes de remédiation seront proposées.

Partie 1 : L'écriture de recherche en formation

L'écriture universitaire ou comme le nomme Reuter (2004) *l'écriture de recherche en formation* présente l'ensemble des travaux universitaires menés dans le cadre de rapports, de mémoires, d'articles, de thèses et d'ouvrages scientifiques et académiques. Dans cette partie, nous définissons l'écriture de recherche en formation.

Chapitre 1 : L'écriture de recherche : un genre de discours scientifique déstabilisant

Dans le présent chapitre, il nous semble crucial de définir d'abord l'écriture de recherche en formation. Sans prétendre à l'exhaustivité, l'accent sera mis ensuite sur le mémoire de master comme un type particulier des écrits de recherche.

Premièrement : Définition de l'écrit de recherche

L'écrit scientifique désigne « des écrits de recherche pratiques dans le milieu académique recouvrant aussi bien les sciences « dures » et naturelles que les sciences humaines et sociales » (Pollet, 2014, p. 10).

Les écrits scientifiques tels que le mémoire de master, la thèse de doctorat et l'article scientifique constituent une écriture de recherche en formation. Ce genre de *discours scientifique* (Glorieux, 2016) constitue des pratiques langagières littéraciques situées au carrefour de deux sphères socio-institutionnelles d'activités, celle de la formation et celle de la recherche (Reuter, 2004). Cet écrit représente une forme d'écriture intermédiaire qui « se caractérise par une tension interne, structurée par sa position intermédiaire entre champ de la recherche (nécessitant

une position de chercheur) et champ de la formation (impliquant une position de formé, en l'occurrence d'apprenti-chercheur) » (Reuter, 2004, p.10).

L'écriture de recherche en formation sollicite plusieurs dimensions non seulement linguistique, métalinguistique, pragmatique, discursive et stylistique mais aussi terminologique et méthodologique. En effet, durant les trois cycles universitaires (Licence, master, doctorat), les apprenti-chercheurs sont initiés à travers des matières de méthodologie à la rédaction de différents discours universitaires dans le but de développer les compétences scripturales nécessaires pour rédiger des écrits conformes aux normes de ce type d'écrit.

Conçue par Belkessa (2017) comme une *écriture problématisante*, « *l'écriture de recherche se trouve truffée de modalités épistémiques d'atténuation, de doute, de supposition, etc., qui rendent visible le mouvement même de la science* » (p.97). Nul ne peut nier que cette écriture est souvent conçue comme un moment difficile et de stress. Elle « *est souvent génératrice d'anxiété, de malaise et de blocage. C'est un lieu de conflit et de tension* » (Eckenschwiller, 1995, p.23). C'est pourquoi, l'apprenti-chercheur se heurte à plusieurs obstacles linguistiques, conceptuels et méthodologiques qui gênent l'élaboration du mémoire.

Deuxièmement : Le mémoire de master : un type particulier des écrits de recherche

Le mémoire de master élaboré par le mastérand au cours du 4^e semestre nécessite des habiletés non seulement linguistiques, métalinguistiques, pragmatiques, discursives et stylistiques mais aussi terminologiques et méthodologiques.

Le mémoire est défini par Frangière (2016) comme :

un document de quarante à deux cents pages (ou plus) réalisé dans le cadre d'un processus de formation par une ou plusieurs personnes, sur un sujet proche du champ d'étude choisi et dans une perspective qui s'efforce de tenir compte des règles de l'activité scientifique (p.13)

Il est à noter que le nombre de pages varie selon les disciplines, les spécialités et les exigences institutionnelles propres à chaque université.

Pour Lafont-Terranova et Niwese, un mémoire de recherche est un type particulier de discours argumentatif (2012) :

un mémoire universitaire est censé présenter les traits discursifs d'un écrit de recherche : un discours argumentatif à visée épistémique, dans lequel le sujet scripteur se positionne par rapport à d'autres travaux et s'affirme par le biais du travail langagier sur l'objet qu'il contribue à construire (p.118)

Pour sa part, Mesquine (2016) conçoit le mémoire de fin d'étude comme un travail d'initiation à la recherche qui permet à l'étudiant de « *montrer comment il*

va réinvestir les outils d'analyse qu'il aura acquis tout au long de son parcours dans l'analyse d'un nouveau corpus et comment il va interpréter les résultats » (p.7)

Cet écrit universitaire est supervisé par un encadrant qui dirige et soutient le candidat pour rédiger un travail scientifique conforme aux normes. La validation du mémoire se fera après sa présentation devant un jury constitué du directeur de recherche, d'un président et d'un examinateur. Ainsi, l'étudiant acquiert le statut de diplômé.

Chapitre 2 : L'écriture de recherche en formation en Algérie

L'écriture de recherche en formation représente une initiation à la recherche qui doit permettre à des examinateurs d'évaluer la maîtrise par l'apprenti-chercheur des outils conceptuels et sa capacité d'analyse ainsi que son esprit de synthèse.

Premièrement : état des lieux

Malgré les efforts consentis notamment par les enseignants de méthodologie de recherche, la plupart des mastérants éprouvent d'énormes difficultés quand ils amorcent la rédaction comme le montre Dahou et Khennour (2020) en parlant de l'apprenti-chercheur : *« ... nous comprenons toute la lassitude morale qu'il éprouve à s'adonner à un périlleux exercice académique auquel il a été pourtant préparé – en théorie, du moins. En pratique, l'exercice de la rédaction scientifique est autrement plus redoutable » (p.11)*. Ainsi, pour obtenir le diplôme de master, le candidat doit faire preuve d'une rigueur scientifique et d'une bonne méthodologie.

Lors du colloque national intitulé *« L'écriture de recherche en formation en Algérie : états des lieux, difficultés et solutions »* (Merabet, 2022), Plusieurs questionnements ont été soulevés pour cerner les difficultés rencontrées par les (apprentis-) chercheurs lors de la rédaction. Les contenus de formation proposés en master et en doctorat et les pratiques enseignantes actuelles ont été aussi remis en question pour dépister l'origine de ces incohérences.

Tous les participants à cette manifestation scientifique se mettent d'accord que les dysfonctionnements dans les contenus de formation agissent négativement sur la qualité des mémoires de master et des thèses de doctorat. De surcroît, les pratiques enseignantes sont insuffisantes et la formation aux techniques rédactionnelles et à la méthodologie de l'écriture de recherche ne satisfait pas les besoins des (apprentis-) chercheurs.

Deuxièmement : Difficultés et obstacles

Les pratiques langagières littéraciques notamment le mémoire de master et la thèse de doctorat soulèvent d'énormes difficultés chez les (apprentis-) chercheurs.

En effet, les enquêtes menées auprès de mastérants et l'analyse de contenu d'un bon nombre de mémoires montrent que ces productions écrites contiennent d'énormes erreurs linguistiques et discursives propres à ce type d'écrit. S'ajoute à cela, une méconnaissance de méthodologie et des difficultés lors de la sélection des outils et des méthodes d'investigation appropriées.

Les dysfonctionnements dans les programmes de formation ne permettent pas une meilleure acculturation à l'écriture de recherche. En réalité, les incohérences dans les contenus de formation proposés en licence et en master ont un impact sur l'apprentissage et l'appropriation des normes rédactionnelles. D'ailleurs, du moins pour les départements de français, les syllabus des unités d'enseignements de méthodologie ne sont pas les mêmes et ils ne sont pas au service de la rédaction des mémoires et des thèses.

Il importe de noter aussi que les pratiques enseignantes actuelles agissent sur la qualité de la formation. Sur le terrain, ces pratiques sont insuffisantes et non innovatrices et ne répondent pas aux besoins et aux attentes des (apprentis)-chercheurs surtout en matière de méthodologie de recherche.

Pour ces raisons, les écrits de recherche en formation comportent des erreurs d'ordre formel et de contenu. Souvent, ces irrégularités concernent la forme ce qui mène à une mauvaise hiérarchisation de l'écrit en question. Dans la seconde partie de cet article, nous focalisons notre attention sur les caractéristiques formelles du mémoire de master comme type particulier de l'écrit de recherche.

Partie 2 : Les caractéristiques formelles du mémoire de master

L'évaluation de la qualité du travail réalisé se fera par un jury qui tient compte de l'objectivité du discours du candidat, de son esprit d'analyse et de synthèse, de son respect de la déontologie et de la structuration et la présentation de son écrit. Dans cette partie, une attention particulière sera portée sur l'aspect formel du mémoire de master. À cet égard, l'accent sera mis d'abord sur les différentes sections du mémoire, les règles typographiques ou dite de dactylographie ainsi que sur les différents types de plan de cet écrit.

Chapitre 1 : Présentation et structuration du mémoire

Le mémoire de master doit contenir des sections importantes. Entre la page de couverture et la quatrième de couverture viennent s'insérer des éléments constitutifs qui forment la matrice du travail réalisé. Dans ce qui suit, nous expliquerons ses différentes parties et nous présenterons ses règles typographiques.

Premièrement : De la première de couverture à la quatrième de couverture : des sections à définir

L'écrit de recherche en Algérie : Difficultés rédactionnelles et recommandations méthodologiques pour uniformiser le manuscrit du mémoire de master

Le mémoire de master se compose de trois types de parties : les sections obligatoires, les sections conseillées (ou vivement recommandées) et les sections facultatives.

• **Les sections obligatoires**

Les trois premières pages : page de couverture, page de garde et page de titre: quelles différences?

La couverture doit être imprimée sur une feuille A4 en carton bristol. Elle est de couleur blanche. Elle doit comporter les renseignements affichés respectivement dans le tableau ci-dessous :

Tableau 1. Les éléments constitutifs de la page de couverture

Les éléments de la page de couverture	Contenu	Alignement
Le rattachement	République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université ou Centre universitaire	centré
Le logo de l'université ou du centre universitaire		centré
Institut /département	Institut des Lettres et des Langues Département de Langue et de Littérature Françaises	centré
Le titre du diplôme	Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master	centré
L'option	Didactique des langues étrangères / sciences du langage /sciences des textes littéraires	centré
Le thème	Thème ou Sujet : Le sujet du mémoire doit être encadré et écrit en caractère gras avec une taille grande (entre 20 et 30)	centré
Le nom du directeur de recherche	Dirigé par (Pour ne pas confondre entre prénom et nom, il est recommandé de mentionner le prénom de l'encadrant en minuscule sauf la première lettre qui est écrite en majuscule, suivi du nom cité complètement en majuscule)	à gauche
Le nom du candidat	Réalisé et soutenu publiquement par (Pour ne pas confondre entre prénom et nom, il est recommandé de mentionner le prénom du candidat en minuscule sauf la première lettre qui est écrite en majuscule, suivi du nom cité complètement en majuscule)	à droite
Les membres du jury	Devant le jury	centré
Président	Président : M. ou M ^{me} Prénom Nom, grade, institut de rattachement	centré
Examineur	Examineur :M. ou M ^{me} Prénom Nom, grade, institut de rattachement	centré
Rapporteur	Rapporteur : M. ou M ^{me} Prénom Nom, grade, institut de rattachement	centré
L'année	Année universitaire ou Année académique	Centré

La page de garde c'est une page toute blanche et réservée aux notes, aux remarques et aux commentaires du jury. Cette page est située entre la page de

couverture et la page de titre. C'est la première page comptée dans le mémoire mais la pagination commence à apparaître à partir du sommaire.

La page de titre comporte tous les éléments de la page de couverture à l'exception des illustrations notamment le logo de l'université.

Le sommaire et la table des matières: quelles distinctions?

Le sommaire et la table des matières présentent les sections constitutives du travail réalisé par l'apprenti-chercheur. Le premier offre au lecteur une vision synthétique du plan alors que la seconde donne une vision d'ensemble du contenu. A l'inverse du sommaire qui se place au début juste avant l'introduction générale, la table des matières est plus précise et détaillée. Elle se situe à la fin du mémoire avant le résumé. Il importe de souligner que le sommaire se présente en une seule page et il comporte seulement les rubriques principales du plan : les remerciements, la dédicace, le sommaire, l'introduction générale, les titres des chapitres, les sous parties des chapitres, la conclusion générale, les références bibliographiques, les annexes, le glossaire, l'index et la table des illustrations (tableaux, schémas, figures, histogrammes, organigrammes, encadrés), la table des matières et le résumé. A l'aide du logiciel Word, la réalisation de ces deux sections se fera automatiquement au moyen d'une feuille de style.

L'introduction générale et la conclusion générale: comment les présenter?

L'introduction générale est une section très essentielle dans le travail car elle présente le premier contact avec le lecteur. Pour cela, l'apprenti-chercheur doit la rédiger dans un style clair et attirant et à plusieurs reprises : au début, au cours de son travail rédactionnel et à la fin. L'objectif de l'introduction générale est de poser la thématique du mémoire. Elle se structure en entonnoir et elle se compose des sous-parties suivantes : l'accroche qui permet de valoriser le sujet et délimiter son cadre spatio-temporel ; l'annonce claire et précise du sujet ; les raisons du choix ; l'annonce des objectifs de la recherche en question ; la formulation de la problématique ; l'émission des hypothèses ; la description et la justification de la (les) méthode (s) adoptée (s) et la présentation du plan du mémoire.

A l'instar de l'introduction générale, la conclusion générale est une partie cruciale qui se compose d'une synthèse des résultats obtenus et d'une ouverture vers d'autres pistes de réflexion. Elle présente la dernière impression que l'apprenti-chercheur laissera à son public. Différente du résumé, elle contient : un bref rappel de la problématique, des objectifs, de la méthodologie poursuivie ; les principaux résultats obtenus ; les limites du travail voire les perspectives de recherche. Contrairement à l'introduction générale qui comprend deux ou trois pages, la conclusion générale est moyennement courte.

Les chapitres

Le développement représente la subdivision de l'écrit de recherche en chapitres. Chaque chapitre se subdivise en sous-chapitres, chaque sous-chapitre en sous-sous-chapitres. Un niveau d'arborescence supérieur à quatre est déconseillé et l'équilibre entre les chapitres est vivement recommandé.

Les références bibliographiques

Elles se placent après la conclusion générale. Quelque soit le type du document (format papier ou format numérique). Il est conseillé de classer les références bibliographiques en plusieurs rubriques : les ouvrages de spécialités, les articles et les revues, les thèses et les mémoires, les encyclopédies et les dictionnaires, les documents officiels. A l'intérieur de ces sections, le classement alphabétique est exigé. Pour ce qui est de la présentation des références bibliographiques, il est fortement recommandé d'utiliser *l'Adaptation française des normes de l'APA* de la 7^{ème} édition du manuel (Couture, 2024). Ces normes sont régulièrement révisées et mises à jour.

La quatrième de couverture ou la page du résumé

La quatrième de couverture doit être imprimée sur une feuille A4 en carton bristol. Elle n'est pas paginée. Sur cette page figure le résumé suivi de mots-clés (entre cinq à dix). Le résumé doit être écrit en trois langues ; en français, en arabe et en anglais.

- **Les sections recommandées**

Les remerciements

Les remerciements attire l'attention du lecteur sur l'aide fournie par certaines personnes, sur toutes autres formes de contribution lors de la réalisation du mémoire. Ils peuvent être classés différemment soit par ordre nominatifs ou par groupes distincts ou collectifs. L'originalité, la pertinence et la courtoisie sont vivement recommandées lors de la rédaction de cette section.

La table des illustrations

La table des illustrations recense tous les documents graphiques du mémoire dans leur ordre d'apparition, avec mention de la page où elles apparaissent. Dessus (2018) décrit la présentation de tableaux et figures selon la 6^e édition du manuel de l'Américain *Psychological Association* (APA).

Le titre d'un tableau ou d'une figure doit être numéroté, en partant de 1, et dans l'ordre. Ex. Tableau 1 et une Figure 1. Le titre du tableau doit toujours être *au-dessus* du tableau lors que le titre de la figure doit toujours être *en-*

dessous de la figure. Les titres de ces illustrations doivent être suffisamment détaillés et clairs pour garantir la compréhension du contenu.

Pour la figure de type graphique comme les courbes et les histogrammes, tous les axes doivent avoir un titre. Il est indispensable de légender les variations de couleur. Il importe aussi de s'assurer que les couleurs utilisées ne gênent pas la lecture du texte associé au graphique.

Les annexes

Les annexes ont pour fonction d'alléger le contenu du mémoire. Elles peuvent être des questionnaires, des guides d'entretiens, des copies d'apprenants, des transcriptions de corpus oraux, etc. Elles sont paginées en continuité avec le mémoire. Chaque annexe est séparée par une page sur laquelle se trouve l'identification de l'annexe (A, B, C,...) et son titre correspondant.

- **Les sections facultatives**

La dédicace et l'épigraphe

La dédicace consiste à citer une personne ou plusieurs pour les rendre hommage. Elle est rédigée en une seule page souvent en italique et située dans la moitié supérieure de la page avec alignement à droite.

L'épigraphe est une courte citation traduisant les concepts clés du mémoire. Cette citation représente des vers de poèmes ou des propos d'un auteur généralement très connu. Elle est écrite en italique et entre guillemets. Elle est placée dans la moitié supérieure de la page avec alignement à droite.

La liste des abréviations et/ou des sigles et/ou des acronymes

Les abréviations, les sigles et les acronymes permettent d'alléger le contenu de l'écrit de recherche. Ils sont classés par ordre alphabétique avec leur développement complet. Néanmoins, l'utilisation excessive de ce moyen pourrait nuire à la compréhension du texte. Si l'apprenti-chercheur en a peu, il est conseillé de les insérer en notes de bas page.

Le lexique et l'index

Le lexique ou le glossaire se situe entre les annexes et l'index. Il présente les définitions des termes difficiles généralement relatifs à la spécialité et utilisés dans l'écrit de recherche. Le classement alphabétique de ces termes est recommandé, avec mention de(s) la page(s) où l'on trouve le mot expliqué.

L'index se situe après le glossaire. Il regroupe une liste des termes significatifs et mentionnés à plusieurs reprises dans le mémoire. Ces termes sont considérés comme des mots-clés et ils sont classés par ordre alphabétique, avec mention de(s) la page(s) où ils apparaissent.

Deuxièmement : Les règles de dactylographie

Le mémoire doit être tapé sur un papier blanc au format A4, au recto de la feuille. Le poids du papier doit s'étaler entre « 75 g/m² et 110 g/m² » pour que « la feuille gagnera en opacité et rigidité (ce qui de plus améliora la tenue en main de la feuille) » (Provost, Alain, Leroux et Lussier, 2016, p.33). Notons que le grammage standard préconisé est de 80 g/m².

La première page de couverture et la quatrième page de couverture doivent être tapées sur un papier blanc en Carton Bristol. Le texte doit être justifiés (alignement à droite et à gauche) et bien aéré.

Le nombre de page varie selon les spécialités. Notant que le nombre de pages préconisées pour un mémoire de master en français langue étrangère pourrait s'étaler sur 50 à 80 pages hors annexes. Le candidat qui dépassera ce volume doit le justifier lors de sa prestation orale.

Le choix de la police de caractères (ou la fonte) est défini par Provost et al. (2016) dans la citation suivante :

La typographie moderne préconise l'emploi d'une police avec empattements pour la mise en forme d'un texte long voué à l'impression. Parmi cette famille de fontes, nous pourrions citer en exemple les fontes nommées Times New Roman, Garamond, Palatino Linotype, dans le contexte de l'opération d'un traitement de texte sur micro-ordinateur (p.18)

La police conseillée est donc celle de Times New Roman, la taille des caractères est 12 points d'imprimerie. La taille de caractères des notes de bas de pages est de 10 points d'imprimerie avec un interligne simple (1 cm) et l'interligne recommandé est de : 1,5 cm. Les marges conseillées : de gauche (3 cm) ; de droite (2,5 cm) ; du haut et du bas (2,5 cm).

Débuter chaque paragraphe par un alinéa avec un retrait à la marge de 1,5 cm. Pour le sommaire, la table des matières, les références bibliographiques, l'interligne peut être simple (1 cm).

La citation courte (moins de trois lignes) est insérée directement dans le texte. Elle est écrite en italique, entre guillemets français (« ») et dans la même taille de police (TNR 12) avec une interligne 1,5 cm. Alors que la citation longue qui dépasse 40 mots (au-delà de trois lignes), constitue un paragraphe en soi avec un retrait marginal de 1 cm. Elle est écrite sans guillemets dans la même police en taille 11 avec un interligne simple 1 cm.

Citer une partie de citation (phrase, proposition, groupes de mots) consiste à l'intégrer directement au texte en ouvrant les guillemets suivis de points de suspension (« ... »).

Le texte doit être mis en mode « justifier », sur l'en-tête de la page figure le titre de chapitre à droite en taille 10. Sur le pied de page figure le numéro de page centré en taille 12.

Il est fortement recommandé d'éviter les lignes veuves et orphelines qui se placent isolées en haut ou en bas d'une page car elles peuvent gêner la lecture du document. Pour les éviter, il suffit de cocher une case dans la partie « paragraphe » → « Enchaînements » → « Éviter veuves et orphelines ».

Le mémoire doit être paginé uniquement en chiffres arabes. La pagination doit commencer à partir de la page de garde située entre la page de couverture et la page de titre mais les numéros de pages n'apparaîtront qu'à partir du sommaire.

Les annexes doivent être titrées et numérotées et paginées en continuité avec le mémoire. Les pages de titres des parties et des chapitres sont comptées dans la pagination mais les numéros ne doivent pas apparaître.

Les titres et les sous-titres ont un rôle déterminant dans la compréhension du niveau hiérarchique de l'écrit de recherche. Pour une meilleure présentation des divisions du travail, *« Il est préférable de ne pas utiliser d'articles ni de tournures négatives ou d'inversions dans un titre ou dans un sous-titre. On ne trouve jamais de guillemets, de parenthèses ou de point final dans un titre, excepté dans le cas du point d'interrogation et du point d'exclamation »* (Roy et Carrier, 2009, p.33-34). Le titre d'une partie ou d'un chapitre doit être écrit sur une page vierge. Il importe de noter qu'entre un titre et un sous-titre, il doit toujours y avoir du texte de contenu.

Chapitre 2 : Types de plan du mémoire de master

Le plan est l'ossature de votre mémoire, *« (il) doit 'armer' le raisonnement qui va sous-tendre l'ensemble du texte que vous allez rédiger... (il) doit, autant que possible, être la démonstration construite de 'l'idée directrice' que vous allez dégagée en vue de répondre à la 'question principale' élaborée à partir de votre sujet »* (Beaut, 2006, p.97-98). Un plan bien structuré ne doit pas être préparé à la hâte. L'apprenti-chercheur doit lui accorder une attention particulière car l'élaboration d'un plan cohérent est l'une des clés de la réussite de la rédaction du mémoire.

Premièrement : Le plan classique

En Algérie, les mémoires de master en Langue et littérature étrangère (LLE) notamment en didactique des langues, en sciences du langage et en littérature suivent généralement deux types de plan. Le premier plan est constitué de deux parties : l'une théorique et l'autre pratique. Très souvent la théorie comprend deux chapitres et la pratique en comprend deux. Dans ce type de plan, la symétrie entre les deux parties étant une exigence. Souvent, l'apprenti-chercheur aurait du mal à

faire l'équilibre alors il se contente de la rédaction de trois chapitres. Dans de tels cas, il ne doit pas mentionner sa nature (théorique ou pratique). Il est bon de rappeler que le seul inconvénient de ces deux types de plan réside dans l'écart constaté entre le volet théorique et le volet pratique de la recherche.

Certes, il n'existe pas un plan type pour la recherche mais il est fortement conseillé d'utiliser le plan IMRAD expliqué dans la section suivante.

Deuxièmement : Le plan IMRAD

Le format IMRAD (Introduction, Méthode, Résultats And Discussion) est une structure utile qui permet une meilleure structuration du mémoire. Après l'introduction générale, un premier chapitre qui présente le contexte théorique de la recherche, un deuxième chapitre pour la méthode, un troisième pour l'analyse des résultats et un quatrième consacré à la discussion des résultats. Le travail s'achève par une conclusion générale qui résume les résultats obtenus.

Le contexte théorique est défini par Provost et *al.* (2016) dans la citation suivante :

(C'est) la présentation du relevé le plus complet possible de la documentation scientifique pertinente sur le sujet de la recherche, sur les variables mises à l'étude et sur les liens entre elles. Il s'agit de présenter les théories ainsi que les études empiriques qui servent de fondements à la formulation des objectifs, des hypothèses ou des questions de recherche. (p.47)

La méthode comprend « les divers éléments qui ont servi à la réalisation de la recherche (...) La méthode de la recherche doit être présentée de façon précise et complète. » (*Ibid.*, p.53). Dans la méthode, l'apprenti-chercheur doit d'abord décrire et justifier les méthodes et les outils de recherche. Dans ce sens, il décrit l'échantillon et la procédure de l'échantillonnage. Ensuite, il précise le matériel utilisé qui a servi à la réalisation de la recherche. Puis, il indique les instruments de recherche utilisés pour le recueil de données (questionnaire, entretien, expérimentation, étude de cas).

L'analyse des résultats doit être subdivisée en deux sections, la première pour l'analyse des données et la seconde pour la présentation des résultats. « *Il ne s'agit pratiquement qu'une description très sobre des résultats en insistant sur leur relation avec les hypothèses, les objectifs ou les questions de recherche* » (*ibid.*, p. 57). Dans ce chapitre, l'apprenti-chercheur ne doit pas entamer l'interprétation et la discussion des résultats.

La discussion des résultats donne des éléments d'explication aux résultats obtenus. Ce chapitre est constitué de trois parties comme le cite Provost et *al.* (2016) :

1. L'auteur discute des résultats obtenus conformément aux hypothèses ou aux questions de recherche, tout en les intégrant aux connaissances actuelles du domaine étudié (...)

2. La deuxième partie doit analyser les conséquences de la recherche et discuter des retombées possibles pour le développement futur d'un modèle théorique, des applications pratiques, ainsi que des orientations que pourraient prendre les recherches empiriques dans le domaine (...)

3. La troisième partie se termine en abordant les forces et les faiblesses de la recherche de façon à permettre au lecteur de prendre une position précise par rapport à la valeur de l'étude, au réalisme des interprétations et à la certitude des affirmations. (p.69-70)

Les pages de titre « Contexte théorique », « Méthode », « Analyse des résultats » et « Discussion des résultats » doivent être placées au milieu de la page en caractère gras, de préférence en taille grande (égal ou supérieur à 30).

Conclusion

En guise de conclusion, les maladresses scripturales rencontrées par les apprentis-chercheurs lors de l'écriture de recherche concernent la forme et le fond. Pour remédier à cette situation et afin de surmonter ces difficultés rédactionnelles récurrentes, les programmes de formation doivent être revalorisés et les pratiques enseignantes actuelles doivent se mettre en question. En effet, donner la primauté aux unités d'enseignement de méthodologie, faire participer les enseignants-chercheurs aux opérations de conception, de mise en œuvre et d'évaluation deviennent une exigence. A notre égard, l'adoption de stratégies d'enseignement efficaces en insistant sur la coopération et l'entraide entre les apprentis-chercheurs et entre les enseignants-chercheurs et les apprentis-chercheurs voire l'introduction des matières telles que "Les ateliers d'écriture", "les ateliers de relecture et de révision" pourraient contribuer à une meilleure acculturation de l'écriture de recherche en formation. Nous estimons enfin que les recommandations fournies dans cet article faciliteraient la rédaction du mémoire et permettraient aux apprentis-chercheurs d'éviter certaines incohérences méthodologiques trop souvent commises.

Références bibliographiques

- Beaud, M. (2006). *L'art de la thèse : Comment préparer et rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout autre travail universitaire à l'ère du net*. Paris. La Découverte. <https://doi.org/10.3917/dec.beaud.2006.01>
- Belkessa, L. (2017). Analyse des difficultés scripturales liées aux modes de présentation des savoirs dans les mémoires de master. *Mélanges CRAPEL*, 38(2), p. 95-104

L'écrit de recherche en Algérie : Difficultés rédactionnelles et recommandations méthodologiques pour uniformiser le manuscrit du mémoire de master

- Couture, M. (2024). *Une adaptation française des normes bibliographiques de l'American Psychological Association (APA) d'après la 7^e édition du Publication Manual (2020)*. http://profmcouture.ca/apa/normes_apa_francais.pdf
- Dahou, F. et Khennour, S. (2020). Rédiger, corriger, réviser, récrire un mémoire, une thèse. *Paradigmes* (7), 2020, p.11-12
- Eckenschwiller, M. (1995). *L'écrit universitaire*. Alger. Edition Chihab
- Frangière, J.-P. (2009). *Comment réussir un mémoire*. Paris. Dunod.
- Glorieux, C. (2016). *Mémoires professionnels, mémoires d'application et autres travaux de fin d'études : concepts utiles et dispositifs didactiques*. Presses universitaires de Namur.
- Lafont-Terranova, J. et Niwese, M. (2012). Acculturation à l'écriture de recherche et formation à la didactique de l'écriture. *Pratiques* [En ligne]. p. 115-128
<https://doi.org/10.4000/pratiques.1959>
- Merabet, S. (2022). L'écriture de recherche en formation en Algérie : état des lieux, difficultés et solutions. *Colloque national*. Centre universitaire de Barika
- Meskine, M.Y. (2016). *Préparer un mémoire de fin d'étude : conseils pratiques et techniques rédactionnelles*. France. Edition Connaissances et Savoirs
- Dessus, P. (2018). *Tutoriel. Tableaux et figures APA*. Univ. Grenoble Alpes. <https://inspe-sci.edu.gricad-pages.univ-grenoble-alpes.fr/rech-educ/tuto-tab-fig-apa.html>
- Pollet, M.- C. (2014). *L'écrit scientifique à l'aune des littéracies universitaires. Approches théoriques et pratiques*. Presses universitaires de Namur
- Provost, M.A et al. (2016). *Normes de présentation d'un travail de recherche*, Québec. Les éditions SMG.
- Reuter, Y. (2004). Analyser les problèmes de l'écriture de recherche en formation. *Revue Pratiques* n° 121/122, p.9-27
- Roy, M. et Carrier, C. (2009). *Guide de rédaction et de présentation des thèses dans le cadre du programme de DBA, 3^e édition, revue, argumentée et corrigée*. Université de sherbrooke, Canada. Editions du CRP
https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC1543/F72008302_DBA.pdf